

LE PRÉCURSEUR

VOL. 68, N° 4 | OCTOBRE • NOVEMBRE • DÉCEMBRE 2025



Pour semer la joie et l'espoir ! — Depuis 1920

*100ans
d'audace missionnaire*



VOIES D'AVENIR

REVUE DES SOEURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION

OCTOBRE 2025

Pour la collaboration entre les différentes traditions religieuses.

Prions pour que les croyants de différentes traditions religieuses travaillent ensemble afin de défendre et de promouvoir la paix, la justice et la fraternité humaine.

NOVEMBRE 2025

Pour la prévention du suicide.

Prions pour que les personnes qui luttent contre des pensées suicidaires trouvent dans leur communauté le soutien, l'attention et l'amour dont elles ont besoin, et s'ouvrent à la beauté de la vie.

DÉCEMBRE 2025

Pour les chrétiens qui vivent dans des contextes de conflit. Prions pour que les chrétiens qui vivent dans des contextes de guerre ou de conflit, en particulier au Moyen-Orient, soient des semences de paix, de réconciliation et d'espoir.

Messes offertes à vos intentions dans les pays suivants :

(Janvier) **Canada** (1) • (Février) **Cuba**
(Mars) **Philippines** • (Avril) **Haïti**
(Mai) **Canada** (2) • (Juin) **Bolivie**
(Juillet) **Malawi** et **Zambie**
(Août) **Hong Kong** et **Taïwan**
(Septembre) **Madagascar**
(Octobre) **Pérou** • (Novembre) **Japon**
(Décembre) **Canada** (3)

VOIES D'AVENIR

3 | Mendians d'avenir

– Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.

4 | Voies d'avenir ? – Sylvie Bessette

6 | Le village d'Ambatofotsy

– M.I.C. de Madagascar

9 | La gentillesse, une voie d'avenir

– Maurice Demers

11 | Un chemin d'humilité

– Marie-Claude Barrière

13 | Pour un monde meilleur

– Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.

15 | Notre-Dame de l'Acadie

– Anne-Marie Forest

18 | Notre jeunesse et le pape Léon XIV

– Emmanuel Bélanger

20 | Nouvelles des M.I.C. à travers le monde

– Extrait des chroniques M.I.C. de 2025

22 | Voies d'avenir pour les M.I.C. en Haïti

– Carmèneta Beaulieu, m.i.c., et Marie Nadia Noël, m.i.c.

24 | Avec Toi, Seigneur – Léonie Therrien, m.i.c.

25 | Symbole du Conseil d'Institut M.I.C. 2025

LE PRÉCURSEUR

Revue missionnaire publiée par les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

Nos bureaux

Presse Missionnaire M.I.C.
121, avenue Maplewood
Outremont, Montréal, QC H2V 2M2

Téléphone : 514 274-5691, poste 230

Courriel : leprecurseur@pressemic.org
communications@pressemic.org

Site Internet : www.pressemic.org

Directrice

Marie-Nadia Noël, m.i.c.

Rédactrice

Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.

Équipe éditoriale

Marie-Claude Barrière
Emmanuel Bélanger
Sylvie Bessette
Maurice Demers
Éric Desautels
Léonie Therrien, m.i.c.

Révision / Correction

Suzanne Labelle, m.i.c.
Marie-Claude Barrière

Traduction anglaise

Renée Charlebois

Comptabilité

Nicole Beaulieu, m.i.c.

Conception graphique

Caron Communications
graphiques

En couverture

Le pape Léon XIV et des jeunes.
Du 28 juillet au 3 août 2025, un million de pèlerins de quelque 146 pays sont venus rencontrer le souverain pontife à Rome.
Photo : Shutterstock

Membre de l'Association des médias catholiques et œcuméniques (AMÉCO)

Ce magazine utilise la nouvelle orthographe.

Dépôts légaux

Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 0315-9671

Reçus aux fins de l'impôt
Enregistrement :
NE 89346 9585 RR0001
Presse Missionnaire M.I.C.

Canada

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

MENDIANTS D'AVENIR



Participantes M.I.C. au Conseil d'Institut 2025. Photo : M.I.C.



Par Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.

De prime abord le titre peut surprendre. Cependant, après réflexion, il s'avère justifié. Sur cette terre, nous sommes des mendiants d'espérance, de paix, de joie, de santé etc. La vie ne nous appartient pas véritablement ; elle nous est prêtée pour accomplir une vocation selon la volonté du Seigneur. Aussi, il est nécessaire de nous arrêter, de réfléchir et de prendre les décisions qui s'imposent.

POUR NOUS, LES M.I.C.

Il en va ainsi pour une communauté. À tous les cinq ans, les supérieures de nos provinces à travers le monde et les responsables de formation pour les jeunes sœurs se réunissent pour réfléchir sur les enjeux de l'avenir et prendre les orientations qui leur semblent les plus fidèles au charisme d'action de grâces missionnaire légué par notre fondatrice, Délia Tétreault. C'est une grande joie de nous rencontrer, d'échanger sur le travail accompli et de réfléchir sur les voies d'avenir.

AU NIVEAU DE L'ÉGLISE

Dernièrement, le pape Léon XIV a réuni un grand nombre de jeunes venus de différents pays pour les inviter à s'engager dans le monde et à faire de leur vie quelque chose de grand. Il les a encouragés à adopter une approche active dans leur vie et à prendre en considération leurs choix personnels. Le pape les

a invités à réfléchir au sens de leur existence dans le but de contribuer à l'amélioration de la société, notamment face à des problématiques telles que la violence, la drogue, le découragement. Il les a exhortés à être porteurs d'espérance et à agir pour un monde meilleur.

MENDIANTS D'AVENIR

Toute personne sur terre a le souci de se préparer un bel avenir, nous en sommes responsables même si le futur ne nous appartient pas. Nous faisons de nombreux projets, heureux si nous pouvons les réaliser ! Nous sommes un peu comme cet intendant dans l'évangile qui fait construire de grands entrepôts pour conserver une grande récolte. Cependant le Seigneur lui dit : *Aujourd'hui même ta vie te sera demandée*. En effet, un accident est si vite arrivé et qu'en est-il de tous nos beaux projets ?

Chacun fait des projets et prépare son avenir. Mais celui-ci reste incertain et ne nous appartient pas vraiment. Un imprévu peut tout bouleverser, remettant en question nos plans.

Chaque article de cette revue appelle à une réflexion profonde et nous dit en secret : ***la vie ne nous appartient pas, nous sommes des mendiants d'avenir...*** Bonne lecture !

Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.



Voies d'avenir ?

Photo : Shutterstock



Par Sylvie Bessette

De quoi sera fait l'avenir ? Que nous réservent les temps futurs ? Voilà des questions qui taraudent l'humanité depuis que le monde est monde. Les humains préhistoriques se demandaient d'où viendrait le prochain repas. Les hommes et les femmes du Moyen Âge, d'où arriverait la prochaine épidémie. Les populations de la Renaissance, d'où se profilerait la prochaine guerre. Les sociétés modernes se sont déchirées quant à la question de savoir lequel, du capitalisme ou du communisme, dominerait l'humanité. Et les communautés postmodernes ? Elles s'interrogent sur celui qui lancera la super bombe qui annihilera plusieurs pays d'un coup sec, qui mettra à mort la démocratie et gouvernera à coups de décrets (celui-là, on le connaît déjà !), qui voudra conquérir le voisin en lui faisant une guerre sans fin (lui aussi, on le connaît, il parle russe), qui voudra empêcher un peuple d'exister et d'avoir un état souverain qu'il puisse appeler sien (Israël ? Mais oui !).

L'incertitude a toujours inquiété. C'est pourquoi les sciences occultes, la divination et la lecture des signes, qu'ils se trouvent dans les lignes de la main, le zodiaque, les feuilles de thé ou le tarot, ont toujours été populaires. L'alchimie, la sorcellerie et la magie

aussi, en autant qu'on les pensait capables de posséder le savoir ancien et le pouvoir d'influencer l'avenir. Mais peut-on vraiment *prédire* l'avenir ? Celui qui n'existe pas encore ?

NOUVEAUX SAVOIRS

Nous détenons maintenant des outils qui nous aident à travailler plus vite. L'intelligence artificielle effectue des recherches à notre place, compose de la musique, écrit des thèses et crée des personnages humanoïdes (à notre ressemblance ?). Certains milliardaires misent sur le transhumanisme, un mouvement intellectuel qui prône l'amélioration radicale des capacités de l'humain (dont la mémoire, la diminution de l'agressivité...), en tentant de masquer ses défauts et de suppléer ses manques par la technologie.

S'agit-il là de voies d'avenir ? Après avoir fait progresser considérablement les conditions de vie sur terre, en matière de santé, de conditions de travail, de droits de la personne, sommes-nous rendus à modifier la nature même de l'humain ? Qui jugera le bien-fondé de tous ces nouveaux savoirs et de leur utilisation ? Les éthiciens auront du pain sur la planche !


L'ESPÉRANCE DANS TOUT CELA

Le thème *Voies d'avenir*, choisi pour l'édition de l'automne 2025 du *Précurseur*, pose beaucoup de questions. On vient d'en évoquer quelques-unes. Mais, en filigrane, une notion relie tous ces questionnements : quel rôle joue l'espoir dans tout cela ? Et plus encore, où se trouve l'espérance chrétienne parmi toutes ces nouvelles tendances ?

Théo, l'encyclopédie catholique pour tous, établit une jolie différence. On y lit : *L'espoir est humain. Il repose sur l'analyse. [...] L'espérance repose sur la Promesse de Dieu, la certitude d'avoir été choisi par lui, par amour*¹. Nous avons parlé d'espérance durant les quatre derniers numéros de la revue, à l'occasion de cette année jubilaire, dont le thème avait été choisi par le regretté pape François. Parler de voies d'avenir nous ramène à cette vertu cardinale.

*Le regard de l'Espérance se forme en regardant le Crucifix : il proclame la mort et la rend signe de la résurrection. Il accepte l'angoisse, mais dans la paix... Entre la réalité et la Promesse naît une qualité d'être, un dynamisme vrai qui résiste aux échecs*².

Ainsi, on peut avoir l'espoir que toute la puissance de l'intelligence artificielle se mettra au service de l'humain. Mais l'espérance chrétienne nous porte à souhaiter que toutes ces nouvelles possibilités du savoir concourent à l'accomplissement du Royaume de Dieu, en faisant de l'humain un vrai enfant de Dieu, au service de la Bonne Nouvelle de l'Évangile. La notion d'espoir évoque la perspective de voir le verre à moitié plein plutôt qu'à moitié vide. Mais l'espérance est vécue en profondeur, elle sous-tend notre foi en un Dieu d'amour qui ne nous laissera pas tomber, quelles que soient les vicissitudes de la vie, en Jésus qui nous portera sur ses épaules dans nos temps de découragement, en l'Esprit Saint qui guidera nos pas sur les chemins obscurs.

L'avenir se produira de toute manière. Mais notre façon de vivre ce qu'il nous réserve relèvera de notre espérance chrétienne. 

¹ *Théo, l'encyclopédie catholique pour tous*, Paris, Mame, p. 888.

² *Ibid.*



**Pharmacie
Dorian Margineanu inc**

**FIERS PARTENAIRES DE VOTRE
COMMUNAUTÉ DEPUIS
PLUS DE 20 ANS!**

Tél: 514-384-6177
Télec: 514-384-2171





Sœurs Noelline, Eliane, Hanta, Augustine et Nadya. Photos : M.I.C.

Le village d'Ambatofotsy

Par les M.I.C. de Madagascar

Ambatofotsy, qui signifie littéralement *à la pierre blanche* en malgache, se trouve à 75 kilomètres de la ville de Tsiroanomandidy, dans la région de Bongolava, à Madagascar. Le village, situé à l'ouest des Hautes Terres, dans une zone au relief irrégulier variant de 700 à 2800 mètres d'altitude, fait aujourd'hui partie des terres les plus authentiques de la *Grande Ile*. Considérées comme le foyer historique et culturel du pays, les Hautes Terres accueillent plusieurs cérémonies traditionnelles qui se déroulent dans des paysages de forêts de pins et d'eucalyptus, de rizières et de pitons de granit.

Plus localement, les villageois d'Ambatofotsy vivent essentiellement d'agriculture biologique et de l'élevage

des zébus, l'animal emblématique du pays. On y dénombre environ 3800 habitants, dont plus de la moitié sont des enfants. Malheureusement, le manque d'infrastructures nuit au développement de cette communauté.

DÉBUT DE LA MISSION

À l'image de Marie qui visite sa cousine Élisabeth, on franchit monts et vallées avant d'arriver dans la communauté M.I.C. d'Ambatofotsy. C'est un coin de paradis reculé, attrayant et attachant, où l'on respire un air pur, mais d'accès toujours difficile en raison de la mauvaise qualité des routes.



Les professeurs et les élèves en fête. Photo : M.I.C.

La mission commence en 2012 par la culture, le reboisement, puis la plantation d'arbres fruitiers. Les sœurs logent alors dans une habitation offerte par une généreuse famille. L'accueil est chaleureux et les gens, très gentils. La même année, une nouvelle résidence est en voie de construction. Le 18 décembre 2013, Mgr Gustavo Bombín Espino, évêque du diocèse, vient inaugurer le couvent. La communauté est très heureuse d'avoir enfin un toit. En 2019, une seconde résidence, élevée à côté de la première, est ouverte. Aussitôt, des sœurs s'y installent.

LE COLLÈGE SAINT-JOSEPH

Avant l'arrivée des sœurs en juillet 2011, l'école primaire Saint-Joseph d'Ambatofotsy existait déjà avec, à sa tête, Mme Ranome Germaine. Les enseignants adoptaient alors l'enseignement multiniveau dans des espaces exigus de la cour de l'église. Après l'achat d'un terrain appartenant aux M.I.C. et avec l'autorisation de l'évêque, un établissement scolaire plus conforme aux normes est construit. Les élèves y sont transférés.

À l'heure actuelle, quatre salles de classe, y compris l'église, les accueillent. En 2013, Sr Véronique Olga Rasoanirina assure la direction de l'école. Deux ans plus tard, sous la direction cette fois de Sr Miriama Ranoroso, les classes secondaires sont prêtes. L'école obtient son autorisation d'ouverture officielle sous le nom de Collège Saint-Joseph. Dès lors, le nombre d'élèves passe de 70 à 465, mais, au cours des années, il fluctue. Cette réduction est due à la recrudescence du banditisme et du vol de zébus qui terrorisent les gens de cette zone. S'ajoute à cela la paupérisation de cette population rurale.

L'INSÉCURITÉ RÈGNE DANS LE VILLAGE. DÈS QUE LA NUIT EST TOMBÉE, TOUTES LES LUMIÈRES DOIVENT ÊTRE ÉTEINTES.

En réalité, l'insécurité règne dans le village. Chaque soir, dès que la nuit est tombée, toutes les lumières doivent être éteintes. Les professeurs et les élèves composent avec cette mesure, ce qui affecte la préparation des cours et l'exécution des devoirs. Les gens ont peur. Aussi recruter des enseignants demeure-t-il un grand défi. Il faut se résigner à accueillir ceux qui se présentent et qui acceptent des conditions salariales précaires. En effet, le paiement irrégulier des frais de scolarité, en argent et en nature, se répercute sur la rémunération des enseignants.

LE CENTRE MÉDICAL PRÉCI SAINTE-ANNE

Le Centre médical PRÉCI Sainte-Anne, un organisme à but non lucratif, réalisé par des étudiants canadiens de l'École de technologie supérieure (ÉTS) de Montréal, a été inauguré le 18 février 2018. Géré par notre communauté, le Centre envisage de répondre aux besoins des villageois. Il assure les services suivants : consultation externe, consultation prénatale, échographie obstétricale, accouchement, consultation postnatale, vaccination et hospitalisation.

Depuis 2020, le Centre a reçu environ 214 000 patients, dont 89 % doivent être hospitalisés. Sur ce nombre, 45 % se présentent en pédiatrie. De plus, les femmes sont plus fréquemment hospitalisées que les hommes (34 % contre 10 %). Nous remarquons également une hausse de fréquentation de la clientèle démunie.

LA PLUPART DES PATIENTS PARCOURENT DE 30 À 70 KILOMÈTRES POUR ARRIVER À CET ENDROIT, À VÉLO OU À PIED.

Actuellement, le Centre ne possède qu'une seule salle d'hospitalisation, toutes catégories confondues. Cependant, le nombre de patients qui nécessite une surveillance s'accroît de jour en jour. Ceux qui souffrent d'infections contagieuses sont obligatoirement mis en isolement. La plupart des patients parcourent de 30 à 70 kilomètres pour arriver à cet endroit. En général, les villageois se déplacent à vélo ou à pied. Durant la période pluvieuse, les crues des rivières rendent les voyages particulièrement ardues. De plus, la région de Bongolava est classée « zone rouge » (expression locale qui désigne une étendue de territoire sur lequel le gouvernement n'exerce qu'un contrôle minimal) en raison des vols de zébus commis par les *dahalo*, mot signifiant bandits.

Appel Détresse, une association humanitaire française, procure des dons multiples, notamment du matériel médical et des vivres pour les plus démunis. Dans cette région rurale, le Centre supplée au manque de ressources locales du Centre public de santé en sensibilisant les femmes enceintes



Bâtisseurs du Centre Médical Sainte-Anne : Thomas Cardinal, Annabelle Boinet, Jean-Simon Forest, Janick Lavoie et Pascal Pelletier-Dubé. Photo : M.I.C.

à l'importance de la consultation prénatale. Environ 60 visites ont lieu chaque mois. Bien souvent, les femmes enceintes s'adressent à des matrones qui leur suggèrent des boissons traditionnelles pour accélérer le travail, ce qui provoque des effets néfastes pour la mère et le fœtus. L'hypertension artérielle gravidique chez les femmes enceintes s'accroît ainsi que les autres pathologies liées à la grossesse. Par conséquent, on assiste à une augmentation des souffrances fœtales, au cours du suivi de grossesse, avant l'accouchement ou pendant la période de travail. Cinq à dix bébés par mois endurent ces souffrances fœtales. La prise en charge d'urgence du monitoring est donc nécessaire à la fois pour le bébé et pour la mère. Et cela, en sachant que quatre heures de voiture sont nécessaires pour obtenir le monitoring requis.

UNE AIDE APPRÉCIÉE

Depuis trois ans, nous entretenons une collaboration intense et sérieuse avec la Fondation Mérieux dans l'accompagnement mère-enfant. Le 15 février dernier, le Centre a inauguré un nouveau bâtiment avec infrastructures adaptées à la communauté, notamment un laboratoire, une salle d'accouchement, une salle de garde, une salle de surveillance pédiatrique et un lieu pour ceux qui accompagnent les femmes enceintes.

Grâce à sa générosité sans bornes, Pharmacie humanitaire internationale (PHI Atlantique) est aussi un autre partenaire essentiel. Cette association nous a fait don d'un appareil d'échographie. Elle envisage également de nous fournir du matériel de laboratoire. Comment ne pas remercier tous nos bienveillants collaborateurs pour tant d'amour attentionné !

La gentillesse

UNE VOIE D'AVENIR

Dans un monde qui semble devenir de plus en plus chaotique, alors que la politique chez nos voisins étatsuniens semble carburger, pour une partie de l'électorat aux prises de position et aux actions belliqueuses, autoritaires et cruelles, il est encourageant de constater que les bonnes actions personnelles sont toujours présentes dans notre société. Le voyage de recherche que j'ai effectué au Mexique en mars 2025 me l'a démontré à plusieurs niveaux. Les actes de gentillesse et de bienveillance ont agrémenté et rendu possible mon parcours dans ce pays hispanophone.

Par Maurice Demers

Considérant ma situation, ce voyage comportait de grands défis. C'était la première fois que je prenais l'avion étant en fauteuil roulant. Ma conjointe Karine Boutin était mon accompagnatrice pour ce voyage et son assistance en avion a été indispensable. En fait, son aide à Mexico aussi m'a permis de me lever pour sortir du lit, faire ma toilette et m'habiller pour vaquer à mes occupations à l'extérieur de l'hôtel. Sa constante attention bienveillante à mon égard fait partie des premières bonnes actions constatées.

Pour que le voyage soit possible, j'avais bien planifié mes sorties. Mes déplacements dans la ville ont été effectués à l'aide d'un taxi adapté qui me permettait d'entrer avec mon fauteuil roulant. Afin de faciliter mes déplacements dans les rues de la ville, dans les universités où j'allais m'exprimer, ou encore au centre d'archive où je prévoyais travailler, j'ai loué un fauteuil électrique à Mexico.

Enfin, mon collègue mexicain Yves Solis m'a grandement aidé avec les aspects logistiques de mes présentations dans les



Maurice et Karine dans l'avion en partance pour Mexico. Photos : Karine Boutin Maurice

universités. Grâce à son aide désintéressée, j'ai pu présenter ma recherche sur les missionnaires québécois et la théologie de la libération en espagnol à l'*Universidad Iberoamericana* le 25 mars. J'ai aussi pu animer une discussion en espagnol le 27 mars sur les attitudes envers la religion catholique dans une société occidentale avec une trentaine d'étudiants de la *Prepa Ibero*, une institution juste à l'extérieur de la ville dans l'état voisin.

Il n'était pas surprenant que ces institutions fournissent un effort supplémentaire pour bien recevoir un professeur étranger. J'ai toutefois été agréablement surpris par les adaptations pour simplifier la vie des personnes en situation de handicap : rampes

très larges et esthétiques, salles de bain adaptées, nombreuses et spacieuses, ascenseurs bien positionnés pour éviter de se déplacer en fauteuils sur une trop longue distance. Il y aurait des leçons à tirer pour les institutions québécoises...

En travaillant aux Archives générales de la nation à Mexico, j'ai pu constater que cette institution publique était tout aussi bien adaptée pour les personnes en situation de handicap. En toutes circonstances, il y avait un employé ou un policier présent sur place qui s'empressait de venir nous aider. Il est vrai, toutefois, que ces personnes étaient en fonction.

BIENVEILLANCE ET GENTILLESSE

Le voyage m'a aussi permis de constater des actions bienveillantes totalement désintéressées. En me rendant à une librairie que j'affectionne à Mexico, je constate avec tristesse à mon arrivée que celle-ci ne m'est pas accessible, 4-5 marches doivent être franchies avant de pouvoir entrer dans le magasin. Dans une tournure des événements presque biblique, c'est un vendeur de ceintures, assis sur le pavé en bordure de la rue, qui me convainc qu'il pouvait soulever mon fauteuil pour monter les marches. Après avoir rétorqué que le fauteuil électrique était très pesant, il n'a fait ni une ni deux et a tenté de soulever le fauteuil ; immédiatement, trois hommes marchant sur la rue sont venus l'aider et m'ont monté jusqu'à l'entrée de la librairie. Après une trentaine de minutes à consulter les livres, le vendeur ambulant m'attendait avec d'autres personnes pour me faire redescendre les marches.

Cette assistance d'une immense gentillesse venant de personnes totalement inconnues n'attendait absolument rien en retour. Pour le philosophe Jean-Jacques Rousseau, la gentillesse découle de



La visite d'une librairie.

la capacité à se mettre à la place d'autrui. Pour Emmanuel Kant, la bienveillance, une notion analogue à la gentillesse, est un idéal moral à atteindre. Venir en aide à autrui, se soucier des autres ou lui faire plaisir sans rien attendre en retour sont des actions qui démontrent le respect, mais aussi une certaine force de caractère. La gentillesse, dans ce contexte, ne doit pas être confondue avec la faiblesse. C'est une voie d'avenir qui assurerait un futur plus humain. 🌊



Maurice lors de sa conférence à l'université.

Un chemin d'humilité

Dans un récent numéro du *Précurseur*, Mme Rachel Duplessis nous racontait son pèlerinage à Saint-Jacques-de-Compostelle, un périple qui a été pour elle un véritable *chemin de transformation*¹. À l'instar de Mme Duplessis, plusieurs voyageurs et voyageuses du monde entier témoignent d'un changement radical de leur existence à la suite de cette longue marche. Cependant, il arrive que la route nous réserve de profondes surprises et prenne un détour inattendu. Dans son livre « *Ma grâce te suffit !* » : *il était une fois...*², Mme Maryse Cantin nous relate son aventure.

Par Marie-Claude Barrière

UN RÊVE D'ADOLESCENCE

En juin 2016, à l'aube de ses 50 ans, Mme Cantin décide elle aussi d'emprunter le chemin de Compostelle, sac au dos. Comme plusieurs, elle y songe depuis longtemps. Les 10 premiers jours de l'expédition en compagnie de son mari se déroulent sans encombre. Puis, après 200 kilomètres, dans un petit village isolé d'Espagne, l'impensable se produit : un fermier du coin décharge des balles de foin de sa charrette et l'une d'entre elles, d'environ 500 kilos, roule par-dessus un muret, dévie de sa trajectoire et s'écrase violemment sur Mme Cantin. Gravement blessée à la moelle épinière à deux endroits, elle est transportée d'urgence à l'hôpital. Quant à Michel, son époux, qui la précède sur le sentier, il s'en sort presque indemne. En raison de la barrière de la langue, c'est à lui que revient la tâche ingrate et douloureuse d'annoncer à son épouse le diagnostic du médecin : l'accident la laissera tétraplégique.



Comment faire alors pour ne pas sombrer dans la colère ou le désespoir ? Comment accueillir un tel bouleversement dans sa vie ? Comment ne pas remettre sa foi en cause dans ces conditions ? Par la grâce de Dieu. Par un abandon total au Père. Par une foi profonde.

UN LONG RETOUR

Dès le départ, Mme Cantin sait que la route devant elle sera longue et ardue. Titulaire d'un baccalauréat en ergothérapie de l'Université de Montréal et ergothérapeute en réadaptation durant 27 ans, elle connaît très bien les efforts à déployer pour son rétablissement.

Au cours de ses 18 mois de rééducation, ce sont l'amour et le soutien indéfectible de sa famille, de ses amis, et plus particulièrement de son mari, qui lui tracent la voie. Bien sûr, le couple doit s'adapter à cette nouvelle réalité, s'ouvrir de plus en plus au dialogue. Les murs tombent, la communication devient fluide. Contre toute attente, ils ne vivent pas les étapes du deuil : une forme de sérénité s'installe d'emblée. Ils poursuivent ensemble le programme de formation au diaconat permanent de Michel, qui le conduira à exercer ce ministère dès 2018. La vie continue.

ELLE RESSENT INTIMEMENT QUE LE PÈRE POURVOIRA À TOUS SES BESOINS, QUE SA GRÂCE L'ACCOMPAGNE.

Étrangement, trois jours avant le drame, un chant tournait en boucle dans la tête de Mme Cantin, dont une des phrases est tirée de la deuxième lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens (12, 9) : *Ma grâce te suffit, car ma puissance se déploie dans ta faiblesse*. À la suite de cet événement tragique, elle expérimente cette vérité dans sa chair. Elle ressent intimement que le Père pourvoira à tous ses besoins, que sa grâce l'accompagne et l'accompagnera tous les jours de sa vie. À ce moment, elle accomplit un véritable acte de foi. Ce chant devient son viatique.

UNE SÉRÉNITÉ EXEMPLAIRE

À bien y réfléchir, ce qui m'impressionne le plus dans ce récit, outre, bien sûr, la résilience de Mme Cantin, ce sont les mots qu'elle prononce presque tout de suite après l'accident. Des mots de remerciement. Elle remercie d'avoir conservé ses facultés



Mme Maryse Cantin. Photo : Archives de l'autrice

mentales. Elle remercie de pouvoir *voir vieillir ses enfants et grandir ses petits-enfants*. Sans doute, chacun et chacune de nous se pose-t-il les mêmes questions : advenant l'irréparable, aurais-je cette même force, cette même sagesse, cette même foi qui déplace les montagnes ?

Mme Cantin est sans conteste une femme lumineuse, généreuse et chaleureuse. Son sourire et ses yeux sont des preuves éclatantes de sa paix intérieure. Elle sait qu'elle peut encore semer l'espérance autour d'elle, envers et contre tout. Comme elle le dit si justement, elle veut transmettre par sa vie *le débordement de l'amour de Dieu*. Malgré (ou grâce à) cette expérience, *son espérance a grandi. Sa confiance en Dieu a grandi*.

En cette fin d'année et à l'aube d'un nouvel an, puissions-nous vivre comme elle dans cette complète dépendance envers Dieu, suivre ce chemin d'humilité et de confiance absolue qu'elle incarne avec tant d'élégance, *le cœur ouvert et les mains vides*. 🙏

¹ *Le Précurseur*, hiver 2025, vol. 68, n° 1, p. 7.

² Maryse Cantin, « *Ma grâce te suffit !* » : il était une fois..., Trois-Rivières, Maryse Cantin, 2024, 126 p.



Pour un monde meilleur



Le pape Léon XIV. Photo : AP Photo/Domenico Stinellis

L'élection d'un nouveau pape entraîne toujours une transformation et un renouvellement au sein de l'Église. En effet, chaque individu possède ses caractéristiques propres et ses valeurs qu'il transmet progressivement à son entourage. Cependant, lorsqu'il s'agit du premier dignitaire de l'Église catholique, les fidèles s'attendent à un renouveau significatif.

Par Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.

UNE COMMUNAUTÉ DE FOI ET DE CHARITÉ

Le pape Léon XIV s'est exprimé ainsi: *L'Église doit retourner à la simplicité des premiers chrétiens.* Cette décision a certainement été prise après réflexions et prières. Il souhaite voir des fidèles fervents former une communauté de foi et de charité, suivant l'exemple du Christ crucifié par amour pour l'humanité. Il espère que cet engagement se reflètera dans les communautés paroissiales afin de bâtir un monde de paix, de justice et d'amour.

Le peuple de Dieu a les ressources nécessaires pour créer cette terre de fraternité et de charité. Ce changement commence par chacun et chacune de nous, en transformant notre cœur pour que nous devenions solidaires de ceux et celles qui souffrent ou qui vivent dans la précarité, notamment ces hommes et ces femmes qui sont obligés de quitter leur pays à cause des conflits et des guerres.

UNE MISSION D'ENGAGEMENT RÉEL

Ce message, empreint de simplicité et de profondeur, résonne dans le cœur des fidèles comme un appel à incarner concrètement ces valeurs chrétiennes dans leur vie quotidienne. Le pape insiste sur la nécessité non seulement de proclamer la foi, mais de la vivre pleinement dans des actes de générosité, de justice et d'amour envers autrui. Il invite chaque chrétien et chaque chrétienne à devenir un artisan de paix et de réconciliation, en surmontant les divisions et en créant des ponts entre les diverses communautés.

Ce vœu de Léon XIV est entre nos mains et c'est à nous de le réaliser au fil des jours. Le pape ne demande pas l'impossible, ce n'est pas un retour en arrière, alors que régnait l'austérité. Il souhaite plutôt une réaffirmation de la foi en un Christ qui a donné sa vie pour chacun et chacune de nous.

Pour concrétiser cette vision, il a mis en place plusieurs initiatives, notamment la promotion de rencontres interreligieuses, dans le but d'encourager le dialogue et la compréhension mutuelle. Il a également encouragé les paroisses du monde entier à adopter des projets locaux visant à soutenir les personnes en situation de précarité, à prendre soin de l'environnement et à renforcer les liens de solidarité. Ces actions traduisent son appel à une Église qui agit au service des valeurs évangéliques d'amour et de justice, tout en répondant aux défis contemporains.

UNE MISSION DANS UNE ÉGLISE SYNODALE

Présentement, nous vivons une Église en synodalité, c'est-à-dire que chacun et chacune d'entre nous est à l'écoute de l'autre pour un engagement commun. Nous parcourons le chemin ensemble pour prendre des décisions et accomplir la mission du Christ dans notre milieu. En fait, une Église synodale favorise le discernement, la collaboration et la coresponsabilité. La diversité des dons est mise au service de l'œuvre du Christ dans le monde, qui se résume en trois mots : communion, participation et mission.

Ce chemin synodal, bien qu'ambitieux, reflète une Église vivante et engagée, prête à relever les défis


de l'époque moderne. En effet, face aux bouleversements sociaux, économiques et environnementaux, l'Église sous la direction du pape se veut une lumière d'espérance et d'action. Chaque baptisé, par sa foi et ses talents, est appelé à bâtir un monde où règnent la dignité humaine et le respect de la création.

Dans cette perspective, Léon XIV invite également à repenser le rôle des jeunes au sein de l'Église. Ils sont les bâtisseurs de demain, porteurs d'idées originales qui peuvent insuffler un vent de renouveau. Aussi a-t-il lancé un vibrant appel afin que les leaders religieux, les familles et les communautés les soutiennent dans leur quête de sens et d'engagement. Des forums, des échanges et des missions ont été créés pour leur permettre de s'exprimer, d'apprendre et de devenir des acteurs de changement.

DANS UNE CONVICTION PROFONDE

Ainsi, l'Église synodale aspire-t-elle non seulement à se transformer de l'intérieur, mais aussi à devenir un phare dans la société, une véritable force pour le bien commun. Elle veut être une maison accueillante, ouverte aux différences et toujours prête à tendre la main à ceux et celles qui sont mis à l'écart. Ce projet, bien que colossal, s'appuie sur une conviction profonde : ce n'est qu'ensemble, unis dans la foi et la charité, que nous pourrons bâtir des communautés solides et pleines d'espérance.

Que cet appel du pape Léon XIV continue de résonner dans le cœur des hommes et des femmes de notre temps et inspire des actions concrètes pour construire un avenir meilleur, fidèle aux enseignements du Christ et à l'idéal d'une humanité réconciliée avec elle-même et avec son Créateur.

Que cet élan de générosité qui nous est demandé soit entendu. Qu'ensemble, nous puissions offrir du temps, notre précieux temps, pour soulager les besoins des autres, de notre propre famille, de nos voisins, de notre paroisse, de notre Église. Que cette invitation à accomplir la mission du Christ dans notre monde devienne nôtre afin de nous rendre attentifs et attentives à notre entourage et aux personnes seules qui souffrent en silence. Cette mission est tout près de nous. À nous de la remplir. 

Notre-Dame de l'Acadie

Par Anne-Marie Forest

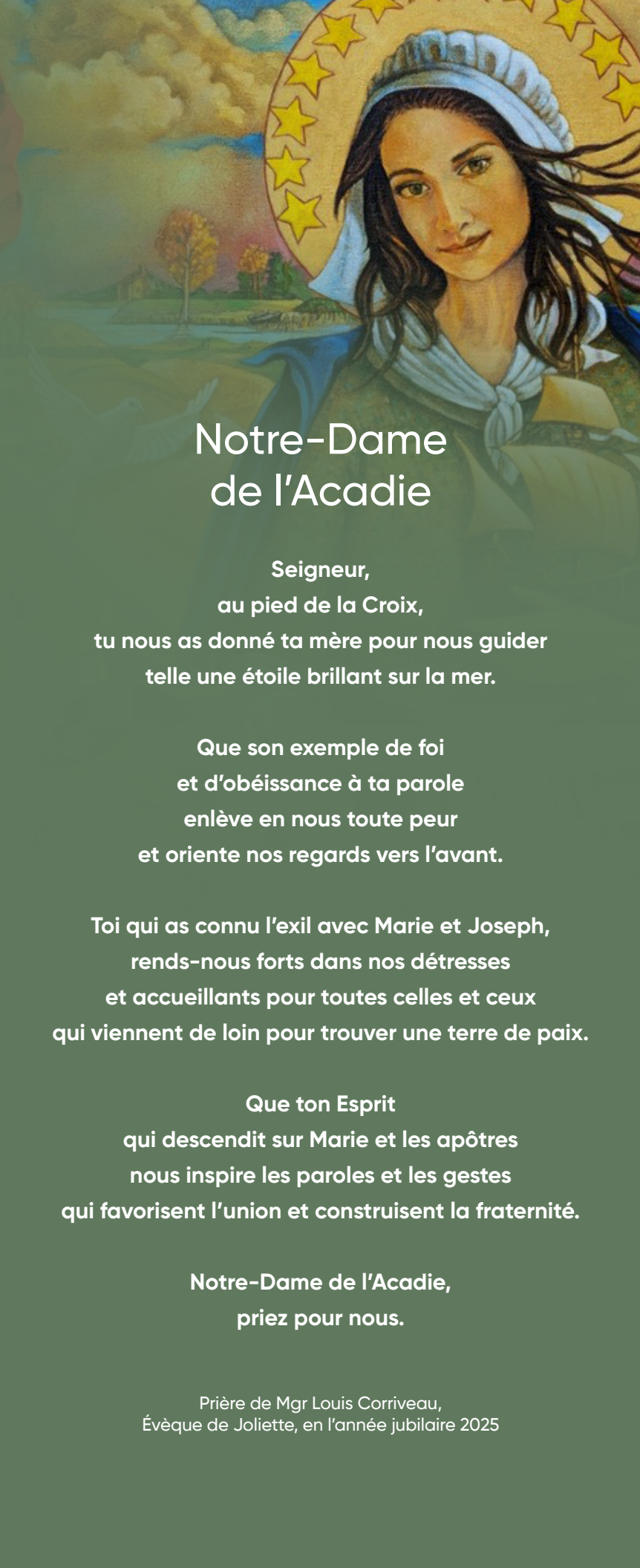
Dans sa lettre du 11 février 2022 adressée à Mgr Rino Fisichella pour le Jubilé 2025, le pape François écrivait : *Nous devons garder allumée la flamme de l'espérance qui nous a été donnée, et tout faire pour que chacun retrouve la force et la certitude de regarder l'avenir avec un esprit ouvert, un cœur confiant et une intelligence clairvoyante.* À l'occasion de cette année sainte, j'ai créé cette toile pour la paroisse Notre-Dame-de-l'Acadie, située dans le diocèse de Joliette. Cette représentation est le fruit d'une réflexion que l'on pourrait qualifier de synodale, puisqu'elle a été menée par un comité constitué de paroissiens ainsi qu'avec le pasteur Laurent Gouneau, qui a suggéré des éléments symboliques importants pour sa création.

ICONOGRAPHIE DE L'ŒUVRE

Sur cette toile, les personnages en marche illustrent un peuple qui a dû se déplacer en raison de la Déportation et dont la foi a été porteuse d'espoir, un modèle pour les générations actuelles et futures. Il m'a semblé important de représenter Jésus en route avec Marie et non comme l'enfant nouveau-né dans ses bras, car il est avant tout le premier missionnaire sur terre, envoyé par Dieu pour nous témoigner son amour. Le chrétien est en marche dans les pas du Christ qui nous offre de cheminer avec Lui.

Anne-Marie Forest, juin 2025, Joliette. L'œuvre est réalisée sur toile avec une technique ancienne de peinture à l'huile.
Rendue possible grâce à la participation de la Paroisse Notre-Dame de l'Acadie et de L'institut Barthélémy Joliette.





Notre-Dame de l'Acadie

Seigneur,
au pied de la Croix,
tu nous as donné ta mère pour nous guider
telle une étoile brillant sur la mer.

Que son exemple de foi
et d'obéissance à ta parole
enlève en nous toute peur
et oriente nos regards vers l'avant.

Toi qui as connu l'exil avec Marie et Joseph,
rends-nous forts dans nos détresses
et accueillants pour toutes celles et ceux
qui viennent de loin pour trouver une terre de paix.

Que ton Esprit
qui descendit sur Marie et les apôtres
nous inspire les paroles et les gestes
qui favorisent l'union et construisent la fraternité.

Notre-Dame de l'Acadie,
priez pour nous.

Prière de Mgr Louis Corriveau,
Évêque de Joliette, en l'année jubilaire 2025

L'idée de vêtir Marie et Jésus de costumes datant d'une autre époque n'est pas nouvelle. Par leur symbolique, ces tenues vestimentaires sont inspirées de l'histoire acadienne et de sa culture. Le tablier blanc associe ainsi Marie aux Acadiennes du XVIII^e siècle, mais aussi à l'humilité de la mère et de la servante portant un tablier sans dentelle. Lors de la visite de l'ange qui lui demande d'être la mère du Sauveur, Marie ne répond-elle pas : *Voici la servante du Seigneur*? Les couleurs de son costume reprennent le bleu traditionnel, mais aussi celles du drapeau acadien et celles du vêtement de Jésus. Un chapelet est accroché à sa taille avec sa croix bien visible. La prière du rosaire fait partie de la spiritualité acadienne. Le visage de Marie est joyeux sans être euphorique et reflète la paix intérieure.

DE NOMBREUX SYMBOLES

Marie porte des mocassins, qui soulignent l'apport des Autochtones de la nation micmaque qui, par leur solidarité, ont permis aux Acadiens de survivre et de marcher sur cette terre. Près d'elle, Jésus sourit. Comme dans les anciennes représentations, l'enfant porte les cheveux longs. Sa chemise ne possède pas de manches amples, car l'économie de tissu est suggérée.

L'ancre sur sa poitrine est un symbole du christianisme primitif. Elle est associée à celui de la croix, du poisson et de la barque. Bien sûr, pour un peuple de marins, elle a sa raison d'être. (Elle est d'ailleurs aussi présente sur le logo du Jubilé.) Le Christ est une ancre à laquelle nous nous attachons par le cœur, avec les trois vertus théologiques : la foi, l'espérance et la charité. Voilà pourquoi elle pend au cou de l'Enfant Jésus. L'ancre prend ainsi une signification bien plus profonde : celle de l'espérance fondée sur la croix du Christ et sur son amour.

ET D'AUTRES ENCORE

Représentées par un disque qui entoure la tête des deux personnages, les auréoles indiquent leur sainteté. Celle de Jésus possède une croix en or sur le nimbe, comme dans les icônes, le désignant comme le Christ.

Au bas du tablier de Marie, les quatre fleurs de lis, comme les quatre églises du regroupement de Saint-Jacques, suggèrent sa royauté. La fleur de lis est également un emblème trinitaire et le symbole du Québec.

Puisque le village s'appelle Saint-Jacques, la coquille est un symbole incontournable et chargé de sens. Elle est accrochée au bâton du marcheur. À l'origine, elle est le symbole des pèlerins et n'est pas exclusivement associée à Saint-Jacques-de-Compostelle, mais à tout voyage vers un sanctuaire.

À l'extrême gauche du tableau flotte le drapeau de l'Acadie avec ses couleurs bleu, blanc, rouge et son étoile, symbole de Marie, étoile de la mer. Il a été adopté en 1884, lors de la II^e Convention nationale acadienne tenue à Miscouche, à l'Ile-du-Prince-Édouard. Voici ce que déclare alors l'abbé Marcel-François Richard : *À une*

armée, il faut un étendard. La bannière de l'Assomption, naturellement, sera portée avec un patriotisme religieux en tête de nos processions religieuses. [...] Cependant, je voudrais que l'Acadie eût un drapeau qui lui rappelât non seulement que ses enfants sont français, mais qu'ils sont aussi acadiens. Je suggère donc, et je propose aux délégués de cette Convention, le plan suivant du drapeau national. Le drapeau tricolore tel que confectionné serait celui de l'Acadie en y ajoutant dans la partie bleue une étoile aux couleurs papales. Cette étoile représente Marie, Stella Maris. Ce drapeau est maintenant reconnu comme symbole du peuple acadien au Canada et à l'étranger.



Enfin, aux pieds de Jésus et de sa mère, la devise de l'Acadie : *L'union fait la force*. Cette maxime est tout à fait actuelle, en écho aux souhaits de solidarité exprimés pour le monde par le pape François. Cette union doit être une force spirituelle pour notre société et le vivre-ensemble. Elle met de l'avant la fraternité et, pour moi, la rencontre des Églises au sein de la paroisse Notre- Dame-de-l'Acadie. 🌿

Je soutiens la mission en lisant la revue et en faisant un don.



ABONNEMENT GRATUIT !

> www.pressemic.org

Notre jeunesse et le pape Léon XIV

*Il ne faut pas désespérer. Notre pays a des ressources inépuisables.
La jeunesse qui vient est admirable... Encore une ou deux générations
comme celle-là et la France sera sauvée.*

— CHARLES PÉGUY, LETTRE à JOSEPH LOTTE, 1913



Un jeune portant fièrement les couleurs de son pays.

Photo : Marie Laliberté



Par Emmanuel Bélanger

L'espérance est la vertu de l'avenir, du possible qui se matérialise dans ce que l'on croit pouvoir se réaliser. Ici, l'on comprend que l'espérance et la foi vont de pair. Saint Paul le dit : *La foi est une façon de posséder ce que l'on espère, un moyen de connaître des réalités qu'on ne voit pas*. La foi et l'espérance vont ensemble en ce monde, mais ne subsisteront pas dans la vie éternelle, car elles seront consumées dans la charité qui demeure (cf. 1 Co, 13).

Une jeunesse sans espérance est une jeunesse déjà vieille. En fait, ce n'est plus une jeunesse. La jeunesse est gage d'avenir, elle va à la rencontre de ce qui vient, de ce qui advient. Celui qui vient à elle est Celui qui rend possible la promesse de l'espérance. Une jeunesse sans espérance peut avoir espoir en elle-même, mais cet espoir sera vite flétri, car il n'est pas fondé sur le roc, sur ce qui ne passe pas, sur l'Ineffable qui seul est digne de foi et donc d'espérance. Enfin, si la jeunesse tombe en léthargie et n'ose plus espérer le plus grand Bien, elle sombre dans l'angoisse, succombe à toutes les anxiétés, devient crédule et caduque. Une jeunesse sans avenir, c'est le début de la fin, la condamnation de l'humanité, la tragédie accomplie.

De la fin juillet au début d'août 2025 se tenait à Rome le Jubilé des Jeunes. Un million de pèlerins du monde entier, représentant quelque 146 pays, a défilé dans la Ville éternelle pour répondre à l'appel du regretté pape François et venir rencontrer son successeur, Léon XIV. Cette jeunesse en marche rappelle le texte de Péguy mis en exergue. En effet, encore une ou deux générations comme elle et l'Église sera sauvée. Du moins sa mission d'être le sel de la terre et la lumière du monde est-elle assurée.

DIALOGUE

Lors de la veillée de prière du 2 août, à Tor Vergata, le Saint-Père a répondu à trois questions posées par des jeunes qui se faisaient les porte-paroles de leur génération. Elles portaient sur le thème de l'amitié, du courage de choisir et de la persévérance à suivre le Christ face à la croix.

IL N'Y A PAS D'AMITIÉ AUTHENTIQUE SI ELLE N'EST PAS EN CHRIST.

SAINT AUGUSTIN

Dans ses réponses, le pape est revenu sans cesse à la figure de Jésus-Christ comme axe central d'une jeunesse à la conquête de ses rêves et du dépassement de ses doutes. À la première question, il a cité saint Augustin : *Il n'y a pas d'amitié authentique si elle n'est pas en Christ*. Puis il a ajouté : *L'amitié avec le Christ n'est pas seulement une aide parmi tant d'autres pour construire l'avenir, elle est notre étoile polaire*. En effet, toute amitié véritable se fonde et s'édifie sur le Christ, ainsi le lien social peut se fortifier et donner des fruits. Il a conclu en disant : *Sachez voir Jésus dans les autres*.



Le pape Léon XIV lors du rassemblement des jeunes. Photo : Marie Laliberté

L'amitié peut vraiment changer le monde. L'amitié est un chemin vers la paix. L'amitié est le chemin vers la paix.

Quant au courage de choisir, le pape a rappelé l'importance de la liberté, une liberté qui repose sur une base solide, qui précède et dépasse ce qui nous est permis de voir : *Le courage de choisir vient de l'amour que Dieu nous manifeste dans le Christ*. Il a ainsi invité les jeunes à consacrer leur vie au Père en lui redisant toujours : *Tu es ma vie, Seigneur !*

Enfin, le Saint-Père a répondu à la dernière question en exhortant les jeunes à croire fermement en Dieu Providence qui se manifeste sur le chemin de la vie et qui se fait le compagnon de tout un chacun, comme pour les disciples d'Emmaüs : *À chaque étape, alors que nous recherchons ce qui est bon, demandons-Lui : Reste avec nous, Seigneur*.

ASPIREZ À LA SAINTETÉ

Finalement, le 3 août, lors de la messe de clôture du Jubilé, Léon XIV a encouragé les jeunes à vivre à la hauteur des ambitions que Dieu leur inspire, à s'engager dans une réelle aventure plutôt que de s'enfermer dans une vie médiocre : *Aspirez à de grandes choses, à la sainteté, où que vous soyez. Ne vous contentez pas de moins. Vous verrez alors grandir chaque jour, en vous et autour de vous, la lumière de l'Évangile*. La jeunesse vivante est une jeunesse pleine d'espérance, qui aspire à cette sainteté qui vivifie et qui met en marche sur les chemins de la grâce. L'amour réchauffe les muscles et les cœurs de ceux qui ont été blessés et qui n'ont plus confiance en rien. Le souverain pontife ouvrait ainsi une route vers l'avenir en rappelant que l'homme est fait pour Dieu [non] pour une vie où tout est acquis et immobile, mais pour une existence qui se régénère constamment dans le don, dans l'amour.

Le pape Léon XIV croit et espère en cette jeunesse que Dieu suscite pour l'Église, afin qu'elle puisse continuer sa mission de rédemption et annoncer le Christ à temps et à contretemps dans un monde en grand changement qui en a bien besoin ! ☁

Donner à Dieu des enfants qui chanteront ses bontés dans les siècles des siècles



Le rêve de Délia.
Photo : Thérèse Lortie, m.i.c.

Nouvelles des M.I.C. à travers le monde

C'est avec joie et gratitude que nous partageons quelques échos de la vie missionnaire qui, jour après jour, tisse des liens d'amour et de solidarité, rappelant à chacun que Dieu est Amour pour tous. Comme le disait Délia Tétreault : Être aimable rend la vie agréable.

Extrait des chroniques M.I.C. de 2025

HAÏTI — La Providence au cœur de l'épreuve

Le 14 août 2021, la maison des Cayes a été détruite lors du tremblement de terre, emportant presque tout ce qu'elle contenait. Mais, grâce à la vigilance et à la diligence des responsables de la Province M.I.C. Notre-Dame du Perpétuel Secours, une nouvelle demeure a pu être acquise dans la commune de Torbeck : une maison accueillante, située sur une belle propriété, où se trouve également une seconde habitation plus modeste mais fort utile. Nous rendons grâce pour cette attention et, d'un seul cœur, poursuivons notre mission auprès du peuple haïtien, confiantes en la Providence divine.

KANYANGA, AFRIQUE — Des œufs porteurs d'espérance

Notre communauté a récemment lancé un projet de poules pour répondre aux besoins alimentaires de la population, en particulier des femmes enceintes qui fréquentent notre centre de santé. Un matin, trois futures mamans vinrent acheter quelques œufs, selon leurs modestes moyens. Touchée par leur situation, une sœur en offrit quatre à chacune. Leur surprise et leur gratitude se sont traduites par des embrassades et de radieux sourires.

Chaque année, Kanyanga célèbre la fête des jeunes de la Sainte Enfance. Cette fois encore, des enfants de différentes régions sont venus en retraite spirituelle. À l'issue de la rencontre, un groupe voulut offrir un plateau d'œufs. En arrivant au couvent, intrigués par la porte de la chapelle restée ouverte, ils y entrèrent discrètement et furent saisis par la paix du lieu. Sr Jacintha Henry, présente à ce moment, prit le temps de leur expliquer les symboles de la chapelle avant de leur remettre leur achat. Quand elle leur demanda : « *Qui aimerait devenir prêtre ou religieuse ?* », tous levèrent la main en souriant.

Prions avec ferveur pour que naissent de nombreuses vocations au service de l'Église et de nos communautés.

NAPO, PÉROU

— Une marche avec la jeunesse

Sr Luisa Ruiz, conseillère en pastorale des jeunes, a participé à une journée organisée par le vicaire responsable de la jeunesse de l'archidiocèse de Lima. Sous le thème *Lève-toi et marche*, des centaines de jeunes se sont rassemblés au colisée de l'école San Francisco de Borja pour vivre une expérience d'Église joyeuse et engagée. Sr Luisa accompagne avec enthousiasme ces jeunes pèlerins d'espérance, désireux de mieux connaître le Christ et de rendre grâce à travers leur vie.

PHILIPPINES — La fête au collège ICA

À l'Académie de l'Immaculée Conception (ICA), la foire scolaire tant attendue a rassemblé la communauté dans une ambiance festive : kiosques de jeux, manèges, restauration et une variété de marchandises animaient le campus. L'événement a été ouvert par le maire de la ville, M. Francis Zamora, qui a exprimé sa reconnaissance pour l'accueil chaleureux et promis son soutien à l'institution. Les fonds recueillis serviront à soutenir les élèves défavorisés de Greenhills.

TOKYO, JAPON — Une Église en dialogue

La Conférence nationale 2025 du Conseil catholique japonais pour la justice et la paix s'est tenue sous le thème inspirant : *L'espérance ne déçoit pas*, dans la

dynamique de l'Année Sainte 2025 proposée par le pape François. Ouverte au public, la rencontre a réuni divers intervenants, dont l'évêque Matsuura (Nagoya) et Sr Hirota, m.m.b., qui ont partagé leurs réflexions.

Le lendemain, plus de 50 participants se sont retrouvés à Shiomi (Tokyo), parmi lesquels notre sœur Ghislaine Parent. Ensemble, ils ont réfléchi à cette question essentielle : *Que nous est-il demandé pour vivre l'Évangile aujourd'hui et pour que l'Église demeure témoin de la Bonne Nouvelle ?*


Tous sont repartis enrichis et déterminés à diffuser ce message dans leurs milieux respectifs.

TAIPEI, TAÏWAN — Rencontre avec l'Église copte orthodoxe

Sr Maria Bao Yanjie a eu l'occasion de visiter l'Église copte orthodoxe de Taipei, accompagnée de son professeur et de ses camarades de classe. Ils ont été chaleureusement accueillis par le prêtre égyptien de la communauté ainsi que par deux paroissiennes.

Au cours de la rencontre, le prêtre a présenté le dogme, la tradition et la situation actuelle de cette Église à Taipei. Fondée par saint Marc, évangéliste et auteur s'un Évangile, l'Église copte orthodoxe est la plus ancienne tradition chrétienne d'Afrique. Aujourd'hui encore, elle demeure fortement enracinée en Égypte, où environ 15 % de la population lui est fidèle, tout en étant présente sur plusieurs continents : en Afrique, au Moyen-Orient, ainsi qu'en Amérique du Nord.

L'Église copte orthodoxe se distingue par sa fidélité aux traditions anciennes et son témoignage de foi, parfois jusqu'au martyre. En 2016, vingt-et-un chrétiens coptes ont été exécutés par l'État islamique en raison de leur foi — martyrs qui furent canonisés par l'Église copte orthodoxe et reconnus également par l'Église catholique.

Cette communauté, profondément enracinée dans la prière, demeure ouverte au dialogue et à la fraternité avec les autres Églises chrétiennes, donnant ainsi un exemple vivant de communion dans la diversité. 



Une novice m.i.c. à Cap-Haïtien. Photo : M.I.C.

Voies d'avenir pour les M.I.C. en Haïti — *Lumière pour demain*

**Par Carmèneta Beauplan, m.i.c.,
et Marie Nadia Noël, m.i.c.**

Chers amis, compagnes
et compagnons de route,

Quand on dit le nom **Haïti**, beaucoup lèvent les yeux au ciel en pensant à la violence, à la pauvreté, aux gangs qui terrorisent la population, aux routes cabossées et aux lendemains incertains. Tout cela est vrai ! Récemment, cette violence a frappé de plein fouet nos compagnes de Port-au-Prince : leur maison et leur école de Delmas 9 ont été incendiées et pillées par des groupes armés. L'état des lieux témoigne de la cruauté de l'épreuve, mais aussi de la force de la

mission. Car, malgré la douleur, les sœurs ne baissent pas les bras.

Pour elles, Haïti ne rime pas seulement avec détresse et incertitude. Il rime aussi avec **espérance, créativité et persévérance**. Là où tout semble fragile, Dieu aime faire jaillir de petites graines de vie, capables de renaître même au milieu des ruines. Nos compagnes M.I.C. en Haïti portent cette conviction profonde au cœur de leur vocation : la foi et la solidarité peuvent toujours tout reconstruire, et la résilience du peuple demeure plus forte que la peur semée par des bandits.



Des élèves de l'école Immaculée-Conception à Trou-du-Nord. Photo : M.I.C.

L'ÉDUCATION — Planter des rêves dans la tête et le cœur

Dans nos écoles et nos groupes de formation, nous voyons chaque jour des enfants qui portent en eux l'avenir d'Haïti. Donnez-leur un cahier, un peu d'écoute et déjà leurs yeux brillent comme des lanternes ! Éduquer des jeunes, c'est croire qu'une salle de classe, un espace rempli de rires et de curiosité, peut transformer tout un pays.

LA SANTÉ — Panser les plaies visibles et invisibles

Les dispensaires et les cliniques mobiles de quartier sont bien plus que des lieux de consultation où l'on distribue vaccins et pansements. Ce sont des espaces où l'on soigne le corps, mais aussi où l'on console les cœurs. Parfois, un sourire donné au bon moment vaut bien mieux qu'une ordonnance compliquée.

LA VIE SPIRITUELLE — Offrir des oasis de paix

Au milieu du bruit, des inquiétudes et des tempêtes, nos communautés veulent rester des îlots de prière et de partage. Des lieux où l'on peut reprendre son souffle, chanter malgré tout un Magnificat ou un Alléluia et redécouvrir que la joie évangélique n'a pas besoin d'électricité pour briller !

L'ÉCOLOGIE — Mener la mission verte

Des sœurs avec un chapeau, une pelle ou un balai à la main ? Oui, c'est possible ! Planter des arbres, préserver l'eau, apprendre à cultiver la terre autrement, c'est aussi une façon d'annoncer la Bonne Nouvelle. La création est un don, pas un dépotoir : à nous de la garder propre et vivante.

ENSEMBLE, C'EST MIEUX !

Jusqu'à présent, la violence a forcé des centaines de milliers de personnes à fuir leur domicile, menant à une hausse considérable de gens déplacés à l'intérieur du pays. Leur nombre s'élève désormais à 1,3 million selon l'Organisation internationale pour les migrations (OIM) — le plus haut niveau jamais enregistré en Haïti.

L'AVENIR SE TISSE AVEC BEAUCOUP DE MAINS ET DE « MAIS »...

Comme missionnaires, nous ne saurions perdre l'espérance, même si l'expérience que nous vivons collectivement met à rude épreuve notre santé physique, psychique et spirituelle. L'esprit d'action de grâces nous invite à chercher les semences de Dieu dans nos milieux de vie. Cette réalité nous rend plus audacieuses et créatives et nous pousse à *marcher ensemble dans l'espérance*.

L'avenir se tisse avec beaucoup de mains et de « mais »... Impossible d'avancer seules : nous marchons avec les laïcs, les familles, l'Église locale, et tous ceux et celles qui ont soif d'un Haïti plus beau. La mission, c'est un grand chantier collectif, par moments bruyant, souvent chaotique, mais toujours plein de promesses.

Les voies d'avenir pour les M.I.C. en Haïti ne sont pas des routes toutes tracées. Ce sont plutôt de petits sentiers, parfois escarpés, où l'on avance pas à pas, avec foi et humour. Mais une chose est sûre : avec la grâce de Dieu et la solidarité de nos communautés, chaque pas devient lumière pour demain. ∞

Avec Toi, Seigneur



CLAIRE CARRIER, M.I.C.

Sœur Marie-Agathe

1933-2025

Saint-Martin de Beauce, Québec

Dès l'âge de cinq ans, la Mission s'enracine au cœur de Claire. *Notre institutrice nous faisait offrir une journée de la semaine aux intentions des missionnaires*, dira-t-elle plus tard. La Sainte-Enfance y occupe une grande place. C'est déjà la naissance d'un rêve, qu'elle réalise le 8 août 1954 en entrant au noviciat. Tout en se dévouant à des tâches communautaires, elle continue de rêver... et ses vœux sont exaucés : en 1966, elle part pour Cuba. Elle y passe 40 ans de sa vie. Là-bas, malgré la rareté des aliments essentiels, les repas sont savoureux et nutritifs, puisque Claire est une excellente cuisinière. La catéchèse aux enfants et les visites aux malades lui tiennent aussi à cœur. En 2006, sa mission se poursuit au Québec au sein de divers services, jusqu'au 10 juin 2025, jour de son entrée au Banquet céleste.



JEANNINE BÉLAIR, M.I.C.

Sœur Saint-Gilbert

1930-2025

Saint-Barthélemy, Québec

Le 12 juillet 1930, la famille de Louis-Philippe Bélair connaît la joie d'accueillir son premier enfant : Jeannine. Ayant une tante religieuse, la petite est très vite appelée à une telle vie. Le 1^{er} février 1951, après des études à l'École apostolique de Rimouski, elle entre au noviciat de Pont-Viau. En octobre 1961, elle part pour Taiwan. La langue du pays maîtrisée, elle enseigne dans un centre d'accueil pour les jeunes. À la fin de ses études à l'École de la Foi en Suisse, elle prend la direction du scolasticat et du postulat à Taipei. En 1977, son dynamisme apostolique se poursuit au Québec au sein de divers services, dont le laïcat missionnaire. Nonagénaire, Jeannine relève le défi de la maladie, laquelle l'achemine vers la Cité céleste le 16 juillet 2025.



MIYOKO KOFUJI, M.I.C.

Sœur Marie-Assunta

1934-2025

Tokyo, Japon

Bouddhiste, Miyoko dira : *C'est durant la troisième année du secondaire que, pour la première fois, le nom de Dieu entra dans mon cœur.* Des cours de catéchisme la préparent au baptême et à la première communion. Infirmière, elle rencontre sœur Rita Martel à l'hôpital et œuvre à notre orphelinat de Koriyama. Le 8 septembre 1957, elle est accueillie à Tokyo. De 1963 à 1965, elle séjourne à la maison mère et fait son engagement définitif le 5 août 1964. De 1981 à 1984, elle revient travailler à l'infirmerie. Priante, calme et douce, Miyoko favorise la communication. Le 25 septembre 2020, elle rejoint des compagnes à la résidence Domus Gratiae, à Amagasaki. C'est là que, subitement, le 31 mars 2025, elle entre dans la maison du Père.



PAULINE WILLIAMS, M.I.C.

Sœur Marguerite-de-Bavière

1938-2025

Saint-Amable, Québec

Pauline commence ses études à six ans chez les sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe. *Elles ont fait naître en moi le désir de la vie religieuse.* L'aide qu'elle doit apporter à la maison met malheureusement fin à son désir d'une formation spécialisée. Divers engagements sociaux dans son milieu révèlent son tempérament de chef. Le noviciat l'accueille le 1^{er} février 1961. Des études en théologie et pastorale paroissiale constituent un atout pour son intégration au Zambie. Avec courage, respect et humilité, elle sera supérieure provinciale de la Province Marie-Reine-du-Monde, au Québec. Le laïcat missionnaire bénéficie de sa présence dans un comité ad hoc. Après quelques années dans nos Services de santé, le 29 mai 2025, Pauline connaît la plénitude de la Vie éternelle.



Pèlerins d'espérance, thème du Conseil d'Institut 2025. Sr Jeanne Gauvin, ancienne missionnaire de Hong Kong et Sr Pauline Yuen, directrice de Good Hope Collège. Photo : M.-P. Sanfaçon, m.i.c.

Le Conseil d'Institut s'est tenu sous le thème de l'année jubilaire : *Témoins d'Espérance du 2 au 19 août 2025*.

19 sœurs M.I.C. y ont participé, de 13 pays, ainsi que plusieurs invitées pour témoigner des réalisations accomplies.

Le tableau a été réalisé par les M.I.C. et associés de Hong Kong.

